

## L'aviation russe a porté un coup fatal à l'armée géorgienne

**TBILISSI (AFP) - "S'il n'y avait pas eu de forces aériennes russes, nous aurions eu une chance": sur son lit d'hôpital à Tbilissi, après avoir perdu la moitié de sa jambe, le lieutenant Roman Abachidzé explique ce qu'il croit être la cause de la défaite humiliante de l'armée géorgienne.**



Des maisons détruites à Tskhinvali en Ossétie du Sud, le 16 août 2008 (© AFP - Dmitry Kostyukov)

Comme d'autres militaires qui y soignent leurs blessures, Roman voit dans l'intervention de l'aviation russe un facteur clé de l'échec de l'offensive géorgienne contre la république séparatiste pro-russe d'Ossétie du Sud le 8 août.

Les soldats racontent l'enfer des bombardements autour de Tskhinvali, capitale de l'Ossétie du Sud où beaucoup de leurs camarades ont péri.

"Nous n'avons pas pu faire face. Nos troupes étaient très bien préparées, mais les forces aériennes russes ont tout détruit", raconte Dato, 29 ans souffrant de blessures par éclats d'obus.

Des bombardiers SU-25 et Mig étaient dans le secteur, dit-il assurant comme nombre d'autres soldats et l'ONG américaine Human Rights Watch que des bombes à sous-munitions ont été utilisées.

Gardant son sang-froid tout au long du récit, il finit par s'émouvoir lorsqu'il se souvient des bombes tombant sur les mutilés et les blessés qui attendaient leur évacuation du champ de bataille.

Dans cet hôpital, les histoires ne manquent pas sur les avions volant en piqué à 30 mètres du sol, lançant leurs assauts mortels.

"La première fois, l'avion a raté le but, ensuite nous l'avons vu de nouveau tirer et lâcher des bombes. J'ai été blessé par des éclats", raconte Levan Tsereteli, 20 ans, victime d'un de ces raids et dont la hanche est couverte d'une bande ensanglantée.

Le caporal Guiorgui Gvelachvili, 19 ans, espère retourner dans l'armée, une fois les blessures guéries, mais il avoue que le moral n'est plus le même.

"Il vaudrait mieux que mes camarades qui sont morts soient encore ici. Avant la guerre, nous étions fiers de notre armée, maintenant un peu moins", dit-il.

Les autorités en état de guerre s'abstiennent pour l'instant d'analyser cette défaite écrasante de l'armée géorgienne qui ne s'est pas montrée à la hauteur de l'adversaire malgré l'assistance des Etats-Unis et une hausse importante des dépenses militaires ces dernières années.

Washington a dépensé des millions de dollars pour la formation militaire, l'équipement et l'armement de la Géorgie qui a fourni 2.000 hommes pour l'opération militaire en Irak, le troisième contingent en effectifs après ceux des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

"La supériorité russe dans l'air a été cruciale. Les Géorgiens étaient incapables d'y faire face avec leur système de défense antiaérien", explique à l'AFP Vakhtang Maïssaïa, analyste militaire et conseiller du gouvernement géorgien dans les années 1999-2001.

"La Géorgie n'a qu'une défense tactique (batteries antiaériennes et missiles sol-air) ce qui n'était pas suffisant", ajoute-t-il.

La Russie a déployé des avions d'attaque au sol Su-24 et Su-25, ayant pour tâche d'apporter une couverture aux forces terrestres et de détruire les troupes et infrastructures ennemies. Moscou avait aussi déployé des bombardiers stratégiques Tu-22.

"Si nous avions eu des chasseurs, les Russes n'auraient pas eu une telle supériorité", poursuit M. Maïssaïa

La Géorgie, elle, ne dispose que de 10 à 15 appareils Su-25 dont certains ont été détruits et les autres immobilisés après les attaques russes contre les aéroports militaires du pays.

"Sans aucun doute, nous n'avions absolument rien à opposer" à l'aviation russe, estime Temour Tchatchanidzé, ancien conseiller du ministère géorgien de la Défense et journaliste du bi-hebdomadaire spécialisé Arsenal.

"L'opération (géorgienne) a été bien organisée mais la conception de notre armée, le type d'armements achetés et les priorités n'ont pas été pensés", estime-t-il.

"Nous nous sommes concentrés sur l'infanterie et les chars qui sont inutilisables s'ils ne sont pas couverts depuis le ciel", conclut-il.